

Dans ce spectacle,

Il n'y a pas d'histoire, avec un début, un milieu et une fin

Il n'y a pas d'histoire, avec une intrigue ou des coups de théâtre

Il n'y a pas d'histoire, avec une morale

Il n'y a pas de gentilles qui perdent ni de méchants qui gagnent

Il n'y a pas de héros, de jeune première ou de vieillard cacochyme

Mais ce spectacle est une histoire ... de rencontres

Rencontre de la parole de Tosquelle et de l'art des mots de Valletti

Rencontre de la Catalogne et de Marseille, de l'Italie et du Midi Toulousain

Rencontre de toutes les couleurs et les senteurs des rivages du Sud

Rencontre de la folie et de la poésie

Rencontre d'héroïnes, de jeunes premiers, de vieillards cacochymes

Rencontres de gentils méchants et de méchantes gentilles

Rencontre de la douleur, de la joie, de la souffrance et de l'humour

Rencontre d'un texte hors normes et de la folie de quelques grands dysférents

RENCORE DE L'HOMME ET DE SON HUMANITÉ

DYSFÉRENTS quel joli mot à l'heure de la rationalité, de la norme, de la grisaille de l'uniforme et de la haine de l'écart. Etre fou, rater sa folie, c'est se distinguer, d'accord Mais faire du théâtre, c'est se distinguer. Etre tzigane, comme l'atmosphère musicale qui entoure le spectacle, c'est aussi se distinguer .

C'est parce que nous aimons les différences que nous pouvons nous appeler **LES GRANDS DYSFÉRENTS**

C'est parce que nous ne jugeons pas les différences que nous pouvons nous appeler **LES GRANDS DYSFÉRENTS**

Paroles de François Tosquelle

Ce qui caractérise la psychanalyse, c'est qu'il faut l'inventer.

L'individu ne se rappelle de rien. On l'autorise à déconner. On lui dit « Déconnes, déconnes mon petit ! ça s'appelle associer. Ici personne ne te juge, tu peux déconner à ton aise ». « Moi la psychiatrie, je l'appelle la DECONNIATRIE ».

Mais pendant que le patient déconne, qu'est -ce que je fais ? Dans le silence ou en intervenant, mais surtout dans le silence: je déconne à mon tour. Il me dit des mots, des phrases. J'écoute les inflexions, les articulations, où il met l'accent, où il laisse tomber l'accent ... comme dans la poésie.

J'associe avec mes propres déconnages, mes souvenirs personnels, mes élaborations. Je suis presque endormi, il presque endormi. On dit au type: « Déconnes »

Mais ce n'est pas vrai, il s'allonge, il veut avoir raison, il fait des rationalisations, il raconte des histoires précises du réel IL NE DÉCONNE JAMAIS.

Par contre, moi, je suis obligé de déconner à sa place.

Et avec ce déconnage, je remplis mon ventre. Et alors, de temps en temps, je me dis: « Tiens, si je lui sortais ça maintenant, une petite interprétation »

« J'ai toujours eu une THEORIE: Un psychiatre pour être un bon psychiatre doit être étranger ou faire semblant d'être étranger. Ainsi, ce n'est pas une coquetterie de parler si mal le français. Il faut que le malade ou «le type normal» fasse un effort certain pour me comprendre. Ils sont obligés de traduire et prennent à mon égard une position active»

« La science est un trouble du comportement de certains types qui en font une obsession. Ils veulent tout contrôler par la science. La guerre est incontrôlable. Mais comme diraient les surréalistes, il y apparaît des cadavres exquis c'est à dire de l'imprévu, des associations libres qui ne sont pas purement fantaisistes. Elles sont plus RÉELLES QUE LE RÉEL ».

Mise en Scène: Eric Raphael
Régie, Son et Lumières: Fabienne Raphael
et Laurent Jeanmougin

Bahia Bouhenna
Betty Durand
Jacques Jouves
Vanda Mayonove
Eric Raphael
Mustapha Samr
Didier Vigouroux

Retrouvez La Compagnie sur Internet

LES GRANDS DYSFÉRENTS . COM

06.01.865.198

La
Compagnie

LES GRANDS DYSFÉRENTS

présente

La qualité essentielle de l'homme, c'est d'être fou. Et que tout le problème c'est de savoir comment il soigne sa folie. Si vous n'étiez pas fou, comment voulez-vous que quelqu'un soit amoureux de vous, pas même vous. Et que les fous qu'on met dans les asiles psychiatriques, c'est des types qui ratent leur folie. L'essentiel de l'homme, c'est de réussir sa folie ...

François Tosquelle

Qu'est-ce que tu **fou** là ?

Adapté de « PSYCHIATRIE Déconniatrie »
de Serge Valletti, inspiré de François Tosquelle
Mise en Scène: Eric Raphael